

Cadre : On fixe (E, d) un espace métrique, qui est donc séparable.

I Généralités sur la compacité

1) Propriété de Borel-Lebesgue

Définition 1. Un espace métrique (E, d) est compact s'il vérifie la propriété de Borel-Lebesgue : de tout recouvrement de E par des ouverts, on peut extraire un sous-recouvrement fini. On dit qu'une partie $A \subset E$ est compacte si elle est compacte pour la topologie induite.

Remarque 2. Cette définition a un analogue en topologie générale, mais on y adjoint une condition de séparation, toujours réalisée dans le cas d'un espace métrique.

Exemple 3. (i) \mathbb{R} n'est pas compact

(ii) Tout espace métrique fini est compact.

(iii) $[0, 1] \subset \mathbb{R}$ est compact.

Exemple 4. Tout espace métrique compact est borné.

Proposition 5. (E, d) est un compact si, et seulement si, de toute intersection vide de fermés de E on peut extraire une sous-famille finie d'intersection vide.

Proposition 6. Toute suite décroissante de fermés non vides d'un espace compact E admet une intersection non vide.

Contre-exemple 7. Dans \mathbb{R}^n , $F_n = [n, +\infty[$ contredit cette conclusion.

Proposition 8. Une réunion finie de compacts est compacte. Une intersection de compacts est compacte.

2) Théorème de Bolzano-Weierstrass

Théorème 9 (Bolzano-Weierstrass). Un espace métrique (E, d) est compact si, et seulement si, de toute suite de points de E on peut extraire une sous-suite convergente dans E .

Corollaire 10. Un espace métrique (E, d) est compact si, et seulement si, toute partie infinie de E admet un point d'accumulation dans E .

Corollaire 11. Un fermé d'un compact est compact.

Corollaire 12. Tout espace métrique compact est complet.

Définition 13. E est dit précompact si, pour tout $\varepsilon > 0$, il existe un recouvrement de E par une famille finie de boules ouvertes de rayon ε .

Théorème 14. Un espace métrique (E, d) est compact si, et seulement si, il est précompact et complet.

Corollaire 15. Les segments de \mathbb{R} sont compacts.

Proposition 16. Soit (E, d) un espace métrique compact et $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de E telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} d(u_n, u_{n+1}) = 0$. Alors l'ensemble des valeurs d'adhérence de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est connexe.

Application 17. Soient $f : [0, 1] \rightarrow [0, 1]$ une fonction continue et $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite définie par $x_0 \in [0, 1]$ et $x_{n+1} = f(x_n)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. Alors $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge si, et seulement si, $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_{n+1} - x_n = 0$.

II Fonctions continues sur un compact

1) Continuité et extrema

Soit $f : E \rightarrow F$ continue avec E compact et F un espace métrique.

Proposition 18. $f(E)$ est compact.

Proposition 19. Si f est bijective, c'est un homéomorphisme.

Corollaire 20. Si $F = \mathbb{R}$, alors f est bornée et atteint ses bornes.

Application 21 (Rolle). Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continue et dérivable sur $]a, b[$ telle que $f(a) = f(b)$. Alors il existe $c \in]a, b[$ tel que $f'(c) = 0$.

Application 22 (Ellipsoïde de John-Loewner). Soit K un compact d'intérieur non vide de \mathbb{R}^n , alors il existe un unique ellipsoïde de centre 0 et de volume minimal contenant K .

Proposition 23. Soit E un espace vectoriel normé de dimension finie et $f : E \rightarrow \mathbb{R}$ continue et coercive. Alors f admet un minimum sur E .

Application 24 (D'Alembert-Gauss). Tout polynôme de $\mathbb{C}[X]$ admet une racine dans \mathbb{C} .

Application 25. Soient $F \subset E$ compact et $a \in E$. Il existe $x \in F$ tel que $d(a, F) = d(a, x)$.

Application 26. Soit $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ continue et $n \in \mathbb{N}^*$. Il existe $P \in \mathbb{R}_n[X]$ qui réalise la distance de f à $\mathbb{R}_n[X]$. C'est le polynôme de meilleure approximation de f de degré n .

2) Théorème de Heine

Théorème 27 (Heine). *Toute application continue $f : E \rightarrow F$ où E est compact est uniformément continue.*

Exemple 28. $x \mapsto \sin(x^2)$ n'est pas continue sur \mathbb{R} , contrairement à \sin .

Proposition 29. *Toute fonction continue de \mathbb{R} dans \mathbb{C} et périodique est uniformément continue.*

Proposition 30. *Toute fonction continue de \mathbb{R} dans \mathbb{R} admettant des limites finies en $\pm\infty$ est uniformément continue.*

Application 31. *Soit $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ continue. Alors $\int_0^1 f(t)dt = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(\frac{k}{n}\right)$.*

Théorème 32 (Dini). *Soit $f_n : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continues et convergeant simplement vers $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continue. Si les f_n sont croissantes, alors la convergence est uniforme.*

3) Théorèmes de points fixes

Théorème 33. *Soient E compact et $f : E \rightarrow E$ continue telle que, pour tous $x, y \in E$ distincts, on a $d(f(x), f(y)) < d(x, y)$. Alors f admet un unique point fixe.*

Contre-exemple 34. *Ceci est faux si E est seulement complet. La fonction définie sur \mathbb{R} par $f : x \mapsto \mathbb{1}_{\mathbb{R}^-}(x) + \mathbb{1}_{\mathbb{R}^+}(x + \frac{1}{x})$ ne possède pas de point fixe sur \mathbb{R} .*

Proposition 35. *Soient E compact et $f : E \rightarrow E$ continue telle que, pour tous $x, y \in E$ distincts, on a $d(f(x), f(y)) \geq d(x, y)$. Alors f est une isométrie bijective.*

Théorème 36 (Brouwer). *Toute application continue de la boule unité fermée de \mathbb{R}^n dans elle-même admet (au moins) un point fixe.*

4) Résultats de densité

On fixe (E, d) compact. Soit $\mathcal{C}^0(E, K)$ l'ensemble des fonctions continues de E dans $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

Proposition 37. $(\mathcal{C}^0(E, \mathbb{K}), \|\cdot\|_\infty)$ est un espace de Banach séparable.

Définition 38. Soit V un sous-espace vectoriel de $\mathcal{C}^0(E, \mathbb{K})$. On dit que V est séparant si, pour tous $x, y \in E$, distincts, il existe $h \in V$ tel que $h(x) \neq h(y)$. On dit que V est réticulé s'il est stable par passage au sup et à l'inf de deux éléments.

Théorème 39. *Tout sous-espace vectoriel réticulé séparant de $\mathcal{C}^0(E, \mathbb{R})$ contenant les fonctions constantes est dense dans $\mathcal{C}^0(E, \mathbb{R})$.*

Exemple 40. *Les fonctions lipschitziennes sont denses dans $\mathcal{C}^0(E, \mathbb{R})$.*

Proposition 41. *Toute sous-algèbre de $\mathcal{C}^0(E, \mathbb{K})$ est réticulée.*

Théorème 42 (Stone-Weierstrass). *Toute sous-algèbre de $\mathcal{C}^0(E, \mathbb{R})$ séparante et contenant les fonctions constantes est dense dans $\mathcal{C}^0(E, \mathbb{R})$*

Exemple 43. *Si $E \subset \mathbb{R}^d$ est compact, les fonctions polynômiales sont denses dans $\mathcal{C}^0(E, \mathbb{R})$. En particulier pour $d = 1$, on retrouve le théorème de Weierstrass.*

Théorème 44 (Weierstrass). *L'ensemble des polynômes sur $[a, b]$ est dense dans $(\mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{R}), \|\cdot\|_\infty)$.*

III Compacité en dimension finie

1) Espaces vectoriels normés

On fixe (E, d) un espace vectoriel normé.

Proposition 45. *Si E est de dimension finie, toutes les normes sont équivalentes.*

Théorème 46. *Les parties compactes d'un espace vectoriel de dimension finie sont ses parties fermées bornées.*

Corollaire 47. *Toute application linéaire $E \rightarrow F$, où E est de dimension finie, est continue.*

Contre-exemple 48. *Munissons $\mathbb{R}[X]$ de la norme $\|\cdot\|_\infty$ définie par $\|\sum_{i=0}^n a_i X^i\|_\infty = \sup_{i \in [0, n]} |a_i|$. La dérivation sur $(\mathbb{R}[X], \|\cdot\|_\infty)$ n'est pas continue.*

Théorème 49 (Riesz). *La boule unité fermée de E est compacte si, et seulement si, E est de dimension finie.*

Exemple 50. *La boule unité de $\mathcal{C}^0([0, 1])$ n'est pas compacte. En effet, les fonctions $f_n : x \mapsto x^n$ convergent vers une fonction non continue.*

2) Théorème d'Ascoli

On considère un intervalle $[a, b]$ de \mathbb{R} et $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

Définition 51. Une famille de fonctions $Y \subseteq \mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{K})$ est dite équi-continue lorsque :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall f \in Y, |x - y| < \eta \Rightarrow |f(x) - f(y)| < \varepsilon$$

Exemple 52. (i) Une partie finie de $\mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{K})$ est équicontinue.

(ii) Une suite uniformément convergente de fonctions de $\mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{K})$ forme une famille équicontinue.

(iii) L'ensemble des fonctions lipschitziennes est équicontinu.

Théorème 53 (Ascoli). Soit $Y \subseteq \mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{K})$. Sont équivalentes :

(i) Y est équicontinue et bornée pour la norme uniforme.

(ii) \bar{Y} est compacte.

Application 54. Soient X et Y deux espaces métriques compacts, μ une mesure borélienne finie et $K \in \mathcal{C}^0(X \times Y, \mathbb{K})$. On considère l'application :

$$T : \begin{cases} \mathcal{C}^0(Y, \mathbb{K}) & \longrightarrow & \mathcal{C}^0(X, \mathbb{K}) \\ x & \longmapsto & \int_Y K(x, y) f(y) d\mu(y) \end{cases}$$

Alors $T(B_{\mathcal{C}^0(Y, \mathbb{K})}(0, 1))$ est relativement compact dans $\mathcal{C}^0(X, \mathbb{K})$.

Développements

- Ellipsoïde de John-Loewner (22) [FGN13c]
- Connexité des valeurs d'adhérence d'une suite (16,17) [Gou08] [FGN13d]
- Théorème de Weierstrass (44) [Gou08]

Références

- [Gou08] Xavier Gourdon. *Les Maths en Tête : Analyse*. Ellipses, 2008
- [Pom97] Alain Pommelet. *Cours d'Analyse*. Ellipses, 1997
- [FGN13a] Serge Francinou, Hervé Gianella, and Serge Nicolas. *Oraux X-ENS Algèbre 1*. Cassini, 2013
- [FGN13c] Serge Francinou, Hervé Gianella, and Serge Nicolas. *Oraux X-ENS Algèbre 3*. Cassini, 2013